



Ruth Dreifuss

Quel âge avez-vous ?

D'ici quelques mois, je fêterai mon 80^e anniversaire.

Est-ce que vous mentionnez facilement votre âge ?

Qu'on me le demande, ou au cours d'une conversation portant sur l'âge, je n'en fais jamais mystère.

Comment vous sentez-vous dans votre âge ?

J'accepte une lente diminution de mes forces, de mon équilibre, de ma mémoire comme un processus normal. Cela m'est d'autant plus facile que ma santé est bonne et que je poursuis sans fatigue nombre d'activités et de voyages.

Par quel terme (un vieillard, un vieux, une personne âgée...) aimez-vous qu'on appelle une personne de votre âge ?

Peu m'importe ! L'expression la plus élégante et qui décrit bien la réalité me semble être « personne âgée ».

Avez-vous un souvenir du moment où vous vous êtes dit, pour la première fois : « Je suis vieille ! »

Oui. À 20 ans bien sûr !

Quand vous vous tournez vers les années qui viennent, comment les voyez-vous ?

Je m'oriente vers une réduction de mes activités et davantage de lectures, de paisibles promenades, de conversations avec mes proches, amies et amis. Je sais que je souffrirai de la perte de personnes aimées et j'espère néanmoins

rester connectée au monde. Toute ma vie, je me suis efforcée d'être autonome et j'espère pouvoir le rester aussi longtemps que possible.

Quand vous pensez au jour où il vous faudra partir, que ressentez-vous ?

Je marche tranquillement vers le crépuscule et m'endormirai lorsque l'heure sera venue. J'espère que le sommeil ne se fera pas trop attendre si des souffrances devaient m'accabler.

Quelles activités vous sont-elles les plus précieuses dans cette période de votre vie ?

Il y en a trois, chacune aussi importante que les autres : passer du temps avec ma famille, rencontrer mes amies et amis, m'engager en tant que citoyenne : citoyenne de la Suisse et citoyenne du monde.

Comment vous sentez-vous dans le monde d'aujourd'hui ?

Je me sens personnellement très privilégiée, ayant vécu toute ma vie dans une Europe pacifiée, une Suisse démocratique, ayant pratiqué divers métiers, tous intéressants, bénéficié de bonnes formations et ayant toujours pu gagner ma vie. Les amitiés nouées tout au long de ma vie, et qui perdurent, me comblent. Malgré ce bonheur, je ressens une profonde angoisse face à l'évolution des sociétés humaines, face à l'arrogance des puissants – individus et États –, face aux violations des droits humains.

Quand vous rencontrez une personne proche de votre âge, de quoi parlez-vous ?

De tout, comme lorsque je rencontre des adultes et même des enfants. Étant donné mes responsabilités au Conseil fédéral, ce sont souvent mes interlocutrices et interlocuteurs – surtout plus âgés – qui m'interrogent ou m'interpellent par rapport aux assurances sociales et au système de santé. Je m'efforce de répondre et d'informer le plus clairement possible.

Ruth Dreifuss est née à Saint-Gall, en 1940. Elle a été secrétaire et travailleuse sociale avant d'entreprendre des études en sciences économiques. Elle a ensuite travaillé pendant une dizaine d'années à la Direction de la coopération et de l'aide humanitaire du Département fédéral des affaires étrangères. De 1981 à 1993, elle a assumé la fonction de secrétaire de l'Union syndicale suisse.

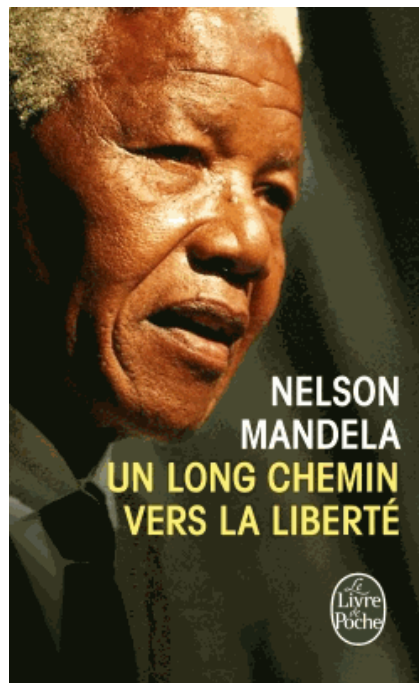
Le 10 mars 1993, elle a été élue au Conseil fédéral, prenant en charge le Département fédéral de l'intérieur et se donnant comme mission de réformer les assurances sociales : assurance maladie et assurance-vieillesse et survivants (AVS). Le 9 décembre 1998, elle est devenue la première femme à être élue Présidente de la Confédération. Elle fut également la première personne d'origine juive au sein du gouvernement suisse.

Durant son mandat de Conseillère fédérale, Ruth Dreifuss a joué un rôle actif dans la mise en place d'un processus d'investigation concernant le rôle de la Suisse au cours de la Deuxième Guerre mondiale. C'est durant cette même période que l'affaire des fonds juifs en déshérence dans les banques suisses a abouti à la création, par le Conseil fédéral, d'une Commission d'enquête connue sous le nom de « Commission Bergier ».

Depuis son départ du Conseil fédéral, en 2002, Ruth Dreifuss continue à intervenir activement dans les débats publics, en particulier lorsque les assurances sociales sont menacées, et à jouer un rôle actif dans diverses organisations.

Comment mieux conclure ce rapide survol de sa vie qu'en revenant à l'éloge que l'ancien ministre français de la Justice, Robert Badinter, lui adressait à l'occasion de la remise du Prix 2012 de la Fondation pour Genève :

« Une vie droite, parce que sous-tendue par des convictions fortes, comme les piliers d'un édifice qui s'élève haut dans le ciel. Ces piliers s'appellent Liberté, Justice, Respect des autres, Solidarité avec les faibles et les souffrants partout dans le monde. »



Le « livre de ma vie » de Ruth Dreifuss

« Le Président Nelson Mandela est dans ce sens « l'Homme de ma vie », un des plus grands héros du XXe siècle ; son autobiographie figure ainsi tout naturellement parmi « les livres de ma vie », une source inépuisable d'espoir et d'inspiration. Chaque page de cet ouvrage, écrit pour l'essentiel pendant sa longue détention, est passionnante, et bien des romanciers peuvent envier son style et son talent de conteur. »